

# *Le père Dehon et l'idée de réparation*

## *(1843-1925)*

Frère Stéphane Thibault TATCHUM, SCJ

### INTRODUCTION

**1.** Le XIX<sup>ème</sup><sup>1</sup> siècle en Europe et particulièrement en France est marqué par des mouvements instables et des changements profonds au sein de la société. Avec l'industrialisation, nous assistons à l'essor scientifique et technique de l'Europe. Des usines à textiles se développent, des moyens de transports se modernisent et des découvertes sont faites pour faciliter la mobilité des personnes et des biens ainsi que la production quantitative des biens. Sur le plan politique, on passe lentement de la monarchie à la République.

**2.** Au plan social, trois classes cohabitent les nobles, les bourgeois et les prolétaires. Les nobles sont de riches propriétaires terriens, les bourgeois des chefs d'entreprises, des banquiers et des fonctionnaires et les prolétaires sont des ouvriers travaillant dans des conditions difficiles et avec un salaire de misère. Les habitations des riches côtoient la misère des pauvres, vivant dans des banlieues et périphériques malsains et insalubres<sup>2</sup>.

**3.** Bien qu'il existe un désintérêt pour la chose religieuse depuis la réforme protestante qui aboutit plus tard à la séparation de l'Etat et l'Eglise, l'Eglise se place du côté des pauvres, des faibles et des petits en dénonçant les injustices sociales et travaille à l'amélioration de leur condition de vie. À l'invitation du pape<sup>3</sup>, l'exhortation est faite aux prêtres et aux chrétiens d'aller au peuple.

---

<sup>1</sup> L'idée de réparation est déjà présente dans le 19<sup>ème</sup> siècle avant de s'étendre au 20<sup>ème</sup> siècle au lendemain de la guerre, résultante des progrès scientifiques et techniques et de la montée de dominations des puissances. La réparation est une sorte de filtrante des différentes séries de mutation au plan politique, entre tentative de restauration de l'ancien régime et le désir de garder les acquis révolutionnaires tels que la liberté individuelle. Certains royaumes ont pu restaurer, bien que de façon symbolique, la monarchie. Ainsi le retour des monarchies comme c'est le cas par exemple en Belgique, Espagne, au Luxembourg et Angleterre est symptomatique de la récupération de ce courant de réparation évanescent. L'idée de réparation connaîtra son âge d'or au lendemain de la guerre. Il faut panser les blessures et revenir à une vie normale.

<sup>2</sup> L'œuvre *Germinal* (1885) d'Emile Zola est une représentation pertinente de cette réalité.

<sup>3</sup> Ce contexte précaire va certainement présider à l'écriture par Léon XIII, de ce que la doctrine sociale de l'Eglise reconnaît comme étant la première encyclique sociale ; *Rerum Novarum* (1891)

**4.** C'est dans un tel contexte que le père Déhon verra le jour. Il se laissera façonner par l'histoire de son temps ; histoire qui en déterminera sa trajectoire existentielle. On se situe donc ici aux origines de l'idée réparatrice.

**5.** Le présent travail a pour but de montrer que la réparation est la raison d'être même du Père Léon Jean Déhon. Son engagement pour l'œuvre réparatrice s'exprime à travers la disponibilité qu'il fait de lui-même pour la restauration du visage de Dieu défiguré en l'homme. C'est ce qui caractérise son oblation ; une disponibilité capable de sacrifice et du don total de soi. « Ecce ancilla » et « ecce venio » traduisent cette caractéristique fondamentale de l'être déhonien. Le projet de Dieu s'accomplit par la médiation de l'homme en mission auprès de ses frères.

## **I. L'idée réparatrice dans la vie de Léon Gustave Dehon**

### **1. L'enfance**

**6.** C'est dans l'aristocratie française de l'époque que s'origine le nom du Père Dehon<sup>4</sup>. Il est descendant de la seigneurie des De Hon, qui après la révolution deviendra Dehon. Il naît le 14 mars de l'an 1843 à la Capelle de Alexandre Jules Dehon et d'Adèle Stéphanie Belzamine Vandelet. Il reçoit le sacrement de baptême quelques jours plus tard à la veille de l'annonciation<sup>5,6</sup>.

**7.** Tout petit, il apprenait déjà à prier et avait sa chapelle à lui qu'il ornait de quelques statues. Il y passait de long moment de silence et d'intimité avec le Christ. Dans cette attitude, nous pouvons percevoir le sens d'une vie de prière qu'il a su développer avec l'aide de sa maman, une prière amoureuse et contemplative, une simple présence avec le Christ. L'adoration eucharistique est déjà l'un des traits singuliers de son enfance. Que pouvait-il bien offrir ? Convertir ce temps gratuit qu'il y passait en disponibilité généreuse au Seigneur. Est-ce un temps d'action de grâce ou de réparation ? Le cours de sa vie nous en dira plus.

**8.** Les ornements de sa chapelle privée montrent le soin qu'il avait de la chose sacrée. Plus tard ne nous apprendra-t-il pas à soigner nos liturgies comme une sorte de réparation à la profanation du culte de Dieu ? Bien plus, ces ornements ne provenaient-ils pas de son jardin qu'il prenait la peine de

---

<sup>4</sup> Stéphane TATCHUM, *Résumé de l'œuvre d'Henri Dorresteijn, Vie et Personnalité du Père Dehon*, Bamenda 2017,1

<sup>5</sup> Yves, L., *Petite vie de Léon Dehon*, Desclée de Brouwer, Paris1993, 15

<sup>6</sup> Cette date restera inoubliable chez le père Dehon et sera le point d'ancrage de son oblation pour l'œuvre réparatrice. Il voit en l'abandon de Marie, le symbole de sa disponibilité à la réalisation de la promesse de réhabilitation de la divinité de l'homme. L'*ecce ancilla* deviendra plus tard un aspect clé de la spiritualité déhonienne du Sacré-Cœur.

soigner ? On peut y voir là une forme d'oblation mais aussi et surtout un appel à vivre du labeur de ses mains.

**9.** Léon fait ses premiers pas à l'école comme demi-pensionnaire à la Capelle. Il est d'un esprit vif et intelligent et occupe presque toujours le premier rang de sa classe. Cependant ses parents notent un laisser-aller chez lui. Son entourage ne l'encourage pas vraiment au travail. Il ne se donne pas assez à ses études. Pour remédier à cette situation, il est envoyé avec son frère au collège Hazebrouck. Un fait curieux est à noter dans cette décision, c'est sous le conseil de la femme de service, que la décision est prise. Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes ici dans une société où il existe un fossé abyssal entre les classes. Dans la famille du Père Dehon au contraire, cette brèche semble comblée par le *storge*<sup>7</sup>. Dans la famille du père Dehon, on assiste plutôt à un élargissement du concept de famille qui, dans un acte réparateur, transcende les limites au-dedans duquel est confinée la *storge* traditionnelle. Une véritable transcendance du vécu de l'amour qui va non seulement dans le sens de la réhabilitation de la dignité humaine mais aussi dans celui d'une plus grande justice sociale où il n'y a plus, comme dit les Saintes Ecritures, ni esclave ni homme libre ni juif ni païen.<sup>8</sup> Le sens chrétien qu'il faut donner à cette *storge* est un amour davantage plus émancipé, l'*agape*.

**10.** C'est donc dans un environnement tourné vers un esprit de réparation que le père Dehon est façonné. Son année à Hazebrouck sera marquée par divers engagements ecclésiastiques et de là naîtra l'idée la vocation sacerdotale. Sa motivation principale était de s'unir intimement à Jésus pour sauver les âmes et pour assurer son propre salut. Il pensait à cet effet à être religieux missionnaire<sup>9</sup>.

**11.** L'enfance du père Dehon l'a préparé progressivement à l'idée religieuse avec en filigrane une option tournée vers la réparation du cœur blessé<sup>10</sup> du Christ. Cette idée ne le quittera pas et sera décisive dans le choix de l'orientation à donner à la spiritualité de la congrégation qu'il créera plus tard : des religieux qui se donnent pour l'avènement du règne de Dieu dans les cœurs et dans les sociétés<sup>11</sup>

---

<sup>7</sup> C.S Lewis a écrit un très beau petit traité sur l'amour appelé *The Four Love* (1960) : la *storge* (amour familiale), la *philia* (l'amour d'amitié), l'*eros* (l'amour érotique) et l'*agape* (l'amour fraternel).

<sup>8</sup> Epître aux Galates, chapitre 3 v. 28.

<sup>9</sup> Stéphane TATCHUM, *Le Résumé de l'œuvre d'Henri Dorresteyn, Vie et Personnalité du Père Dehon*, Bamenda 2017, 1

<sup>10</sup> Thème de l'année dehonienne 2017

<sup>11</sup> Titre programme de la revue que le père Dehon animait en tant que fondateur.

## 2. Vie estudiantine

**12.** La période estudiantine du père Dehon se divise en deux moments : l'un est parisien et l'autre romain. Le moment parisien est marqué par un fait inattendu, Léon à la demande de son père va à Paris pour des études polytechniques, mais cela nécessite un baccalauréat scientifique. Il va à l'institution Mommenheim où il obtient le 12 juillet 1860, son baccalauréat scientifique. Mêmement qu'il prépare son entrée à polytechnique, il prend une inscription en droit et opte finalement pour cette orientation future. On dirait qu'en optant pour la carrière de juriste, il laissait déjà entrevoir une réparation des droits des personnes, victimes de la misère qu'avait engendré la révolution. C'est une route bonnement tracée vers la justice mais aussi la réconciliation des individus au sein de la société. Il sortira de Paris avec le grade de docteur obtenu le 2 avril 1864. Ce qui lui donne non seulement la compétence mais aussi l'autorité de parler des sujets de justice et des droits humains. On peut percevoir en arrière fond une orientation vers ce que je nomme plus tard la réparation citoyenne et l'option préférentielle des sans droits et des marginalisés.

**13.** De son moment d'étudiant, il découvrira par ses divers engagements au sein de l'Eglise, le visage du Christ souffrant. Sous conseil de M. Prével, il entre dans la conférence de saint Vincent de Paul<sup>12</sup> et il fait l'expérience de la vie des pauvres.

**14.** Toutes ces activités ressuscitent son désir vocationnel d'Hazebrouck. Une longue période de voyage et de discernement s'ouvre devant lui. Dès son retour, il a la confirmation de sa décision d'entrer en religion au grand désarroi de son père qui a d'autres projets pour lui. Il décide donc d'aller à Rome pour ses études au lieu de saint Sulpice à Paris. Le choix n'est pas anodin. Il le dira plus tard « l'eau est plus pure à la source qu'au ruisseau et que la doctrine et la piété doivent se puiser plus pleinement au centre de l'Église que partout ailleurs »<sup>13</sup> Rome est pour lui est le siège de l'universalité de l'Eglise mais aussi de la nouveauté doctrinale. Le périphérique est une dilution et contient en ce sens un manque qu'il faut bien combler. L'option romaine serait la réparation au niveau personnelle d'une carence dans le système français de formation du clergé que lui-même constatera de son temps parisien : L'Eglise est absente dans le débat des idées, le niveau de formation du clergé est médiocre et ces derniers ne sont pas préparés aux hautes études<sup>14</sup> et plus encore pendant le concile Vatican I où il y prend part en tant que sténographe. *Il s'étonne de la faiblesse intellectuelle et*

---

<sup>12</sup> Henri, D., *Vie et Personnalité du Père Dehon*, H. Dessain et Malines, Rome 1959, 21

<sup>13</sup> Ibid., 22

<sup>14</sup> Yves, L., *Petite vie de Léon Dehon*, Desclée de Brouwer, Paris 1993, 33

*théologique de l'épiscopat français conséquence d'une politique d'intelligence menée par l'épiscopat français.*<sup>15</sup>

**15.** Il s'appliquera aux études pendant son séjour romain, qu'il considère comme une seconde patrie et sortira de là avec une triple diplomation : un doctorat en philosophie, un en théologie et un autre encore en droit canonique. Ce caractère révèle l'importance de l'étude et de la spécialisation pour un déhonien, qui lui donne non seulement une vue d'ensemble sur les sujets de société, la compréhension de l'humain, son environnement et la compréhension de Dieu<sup>16</sup> mais aussi une aisance à les comprendre et à les traiter.

### **3. Ministère diocésain**

**16.** Après ses études romaines, l'abbé Dehon revient à Soissons et se met aux services de son évêque qui le nomme septième vicaire à la basilique de saint Quentin. On y voit déjà un contraste entre ses hautes études et l'humble mission à rendre. On peut par-là comprendre *à priori que* la grandeur de l'école se revêt dans l'humilité de l'individu et sa capacité à accepter la mission qu'on lui confie, minime soit-elle. Son ministère de vicaire lui permettra d'être en contact de manière régulière avec le peuple et de toucher du doigt sa souffrance. C'est là que l'héritage d'enfance et estudiantine trouvera pleinement son champ d'application. Il utilisera la méthode du voir-juger et d'agir<sup>17</sup>.

**17.** Dans sa responsabilité de septième vicaire, l'abbé Dehon constate très vite un malaise social dans cette ville en pleine expansion à cause de la misère qui bat son plein. Il constate une tension permanente entre les patrons et les ouvriers, le délaissement des paroisses, les infidélités des prêtres. Face à cette situation, il propose une double réparation : d'abord sociale et ensuite sacerdotale. Il en résulte donc la création d'un patronage, d'un collège et d'un journal catholique.

**18.** Le patronage « institut saint Joseph » permet de poursuivre l'éducation des enfants après les classes et a pour mission de donner aux jeunes une formation humaine et morale et à être les ouvriers et les patrons de demain.

**19.** Il met à la suite sur pied une nouvelle œuvre pour les jeunes ouvriers et les apprentis sans famille. Il fonde un cercle d'ouvriers à saint Joseph pour les garçons plus âgés. Il initie parallèlement un apostolat pour les patrons. Il organise aussi des cercles d'études religieuse et sociale pour lycéens

---

<sup>15</sup> Ibid. 51

<sup>16</sup> Vatican II, Décret sur la formation des prêtres *Optatum Totius* (28 octobre 1965), nn 15

<sup>17</sup> Méthode qui prend corps plus tard et introduit dans les mouvements d'action catholique.

et étudiants, accouplés d'une conférence de saint Vincent de Paul. Ce qui lui fit obtenir auprès des patrons la suppression du travail de dimanche pour les ouvriers. En ce qui concerne le collège « l'institut saint Jean » qu'il administra comme directeur, Son but était de façonner une belle jeunesse dans la vertu chrétienne et la culture traditionnelle.

**20.** Pour la formation du clergé, afin qu'il mène une vie spirituelle assez réglée. Il fonde, avec cinq amis, l'oratoire diocésain de Soissons, qui devait être plus tard des centres de vie commune. C'est donc la réparation au plan sacerdotal.

## **II. La personnalisation de l'idée réparatrice chez l'abbé Dehon**

### **1. L'abbé Dehon porteur d'un triple désir**

**21.** Le travail qu'abattait l'abbé Dehon était fort remarquable, mais seulement au fond il ressentait un manque. Il semblait être trop dispersé et manquait de vie intérieure profonde et régulière. La solution pourrait se trouver pense-t-il dans le fait d'être religieux. Il faut se rappeler ici de son désir étudiant de se faire religieux missionnaire. Se faire religieux, c'est choisir une orientation spirituelle et en définir le charisme. Ses orientations charismatiques sont déjà présentes dans l'héritage qu'il tient de son éducation et de son époque. La question est donc de savoir quel courant spirituel correspond bien à ses aspirations.

**22.** Dans sa réflexion deux chemins s'entrecroisent, la mère Véronique<sup>18</sup> des sœurs victimes du Sacré-Cœur et mère Marie du Cœur de Jésus des sœurs servantes du Cœur de Jésus. Sœur Véronique avait en désir de voir naître une congrégation masculine des prêtres victimes dédiée à la réparation sacerdotale. Mère Marie avait aussi le désir de voir des prêtres dédiés à la cause de la réparation. Alors, l'abbé Dehon a un attrait pour la spiritualité du Sacré-Cœur qui développe surtout l'idée réparatrice. C'est fort de cela qu'il décidera en se faisant religieux-prêtre fondateur d'une congrégation ; dont il nommera « Les Oblats du Sacré-Cœur » et qui plus tard sera « Prêtres du Sacré-Cœur ». Le mot prêtre comme oblats revêt le sens de victime offerte, immolée<sup>19</sup>. Il prononce

---

<sup>18</sup> Sœur Véronique Lioger est fondatrice des sœurs victimes du Sacré-Cœur et en voulait une branche masculine. Elle parvint aussi à introduit dans ses constitutions en plus des trois vœux classiques de religion, celui de victime. Malgré les oppositions de l'évêque de son lieu, elle obtint gain de cause pour le maintien de ce vœu dans sa congrégation. Le père Dehon s'inspirera donc de cela pour faire un quatrième vœu en privé, celui de victime.

<sup>19</sup> Henri, D., *Vie et Personnalité du Père Dehon*, H. Dessain et Malines, Rome 1959, 77

ses vœux de religion le 28 juin 1878 et en fera un autre en privé de victime qui revêt tout le caractère réparateur dont il veut être porteur :

**Je me donnai sans réserve au Sacré-Cœur de Jésus, et dans ma pensée mes vœux étaient déjà perpétuels. Mon émotion fut profonde, je sentais que je prenais la croix sur mon épaule en me donna à Notre Seigneur comme réparateur et comme fondateur d'un institut nouveau<sup>20</sup>**

## **2. La spiritualité du Sacré-Cœur et l'idée de réparation**

**23.** La dévotion du Sacré-Cœur est un courant dévotionnel de l'école française de spiritualité qui a pris un caractère populaire suite aux apparitions du Christ à une visitandine de Paray-le-Monial dont nous célébrons actuellement le centenaire de sa canonisation<sup>21</sup>, appelée Marguerite Marie Alacoque. Le message de l'apparition est clair. Le Christ a aimé l'homme au point de donner sa vie mais ne reçoit qu'en retour mépris et indifférence. Il a besoin des personnes pour suppléer en retour une réponse d'amour et de consolation :

**Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance je ne reçois que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. Donne-moi ce plaisir de suppléer à l'ingratitude autant que tu en pourras être capable.<sup>22</sup>**

**24.** L'idée de réparation est bien ancrée dans le sillage de l'orientation de Paray-le-Monial. Elle s'articule autour de quelques pratiques telles que : l'adoration eucharistique, l'heure sainte etc. Cette réparation implique un quintuple mouvement ; la prise de conscience de l'égaré humain, la reconnaissance de l'amour de Dieu, l'adhésion au projet de conversion, la réponse d'amour et la coopération aux œuvres de réparation. Les pères Gilbert Kamta Tatsi et Chris Grzelak proposeront quatre mouvements de la réparation mais dans une autre logique : l'accueil de l'Esprit, qui consiste à accepter et à accueillir l'amour de Dieu en nous, l'amour du prochain qui est la correspondance de l'amour que Dieu a pour nous, la communion dans l'amour pour le Père et la coopération à l'œuvre de rédemption du Christ.<sup>23</sup>

---

<sup>20</sup> Henri, D., *Vie et Personnalité du Père Dehon*, H. Dessain et Malines, Rome 1959,78

<sup>21</sup> <https://www.sacrecoeur-paray.org/100-ans-de-canonisation-de-sainte-marguerite-marie>

<sup>22</sup> Message de Jésus à Sainte Marguerite Marie lors de sa dernière apparition

<sup>23</sup> Gilbert, K. et Chris, G., *Dehonian Reparation in dialogue with the Post-Apartheid South African Society*, Dehoniana 2018/1, 2

### 3. La compréhension du père Dehon de la réparation<sup>24</sup>

#### a) Contextualisation déhonienne de la dévotion du Sacré-Cœur

**25.** L'action apostolique et la vie du père Dehon ont été dirigées par le culte au Sacré-Cœur. Cela est condensé dans ses œuvres sociales et ses œuvres spirituelles. Le père Dehon avant tout fut un disciple. Il écoutait les maîtres, les questionnait et mettait leurs réponses en épreuves. Il s'abreuvait à plusieurs sources. Sa méthode était de voir, juger et combiner ce qui lui était utile. Sa dévotion au Sacré-Cœur n'est pas d'une école précise mais à toutes les écoles existantes, il emprunte des éléments, les regroupe et les combine.

**26.** Parmi les auteurs qui ont inspiré le père Dehon, nous avons saint Jean et saint Paul. Saint Jean comme maître de la contemplation et Paul comme inspirateur de l'action. Sa doctrine sur le Sacré-Cœur est puisée de Paray-le-Monial, Gertrude, Melchilde et Jean Eudes. Il apprit l'amour à l'école de saint Augustin et saint François de sales, l'Esprit Saint chez Libermann et Lallement. Toute sa doctrine s'origine cependant dans l'école française, dont le principal promoteur est le cardinal Bérulle.

**27.** La base de la spiritualité du père Dehon repose donc sur une vue personnelle ; la providence divine. Dieu dirige toute chose. Il faut donc s'abandonner à lui en toute confiance. L'abandon est pour lui le premier et dernier mot de la vie spirituelle. Le Christ est pour lui médiateur entre Dieu et les hommes. En Jésus-Christ est révélé l'idéal de la vie morale. Nous sommes invités à être des imitateurs du Christ ; c.à.d. représenter en nous les mystères de Jésus-Christ, dans son abandon, son sacrifice et sa vie d'immolation, vie d'amour à la sainte trinité (le saint Esprit). L'Esprit saint est comme le cœur spirituel de Dieu. C'est son amour substantiel. C'est le saint Esprit qui a formé le Sacré-Cœur de Jésus. C'est par lui que le Sacré-Cœur doit régner dans les âmes et dans les sociétés.

**28.** Pour le père Dehon, le Cœur de Jésus a pour objet l'adoration. L'union au cœur de Jésus est instrument de notre louange et de notre amour pour le Père céleste. L'immolation trouve son point culminant dans l'abandon qui est le don complet de soi-même à Dieu sans aucune crainte, sans aucune réserve. La valeur d'un sacrifice se mesure à la perfection intrinsèque de la chose offerte et de l'acte d'offrande. Le père Dehon propose trois chemins : prières, œuvres, souffrances. Notre prière

---

<sup>24</sup> Je m'inspire essentiellement du résumé que j'avais produit sur l'œuvre d'Henri Dorresteijn en son chapitre 7 de la deuxième partie de son œuvre portant sur la personnalité du Père Dehon. Je reprends le résumé et y faisant quelques ajouts.



doit être continuelle, nos œuvres doivent être parfaites selon la nature et les souffrances, nous devons les accepter avec volonté et joie. La parfaite offrande, que nous offrons à Dieu est le sacrifice de la messe. Pendant la messe, nous nous offrons à Dieu en sacrifice avec le Christ. Chaque vie chrétienne doit devenir une messe perpétuelle dans une vie d'amour et de sacrifice. Tout le sens de la vie d'immolation selon le père Dehon est l'intention réparatrice.

## **b) Les niveaux et formes de la réparation chez le père Dehon**

**29.** Réparer est d'une part rétablir l'état primitif de quelque chose ou encore procurer un objet capable de remplacer un autre objet perdu d'autre part. Dans la dévotion au Sacré-Cœur, on observe deux niveaux de réparation : passive et active (réparation et consolation). Réparation de Dieu dans sa divinité par l'offrande ou le sacrifice du don de son fils Jésus-Christ (messe) et la consolation de Jésus dans son humanité. Chez le Père Dehon, on observe dans sa vie charismatique trois niveaux de réparation : la réparation spirituelle, la réparation sociale et la réparation citoyenne.

- **La réparation spirituelle**

Elle intègre la sainte messe, l'adoration eucharistique avec l'intention réparatrice ainsi que le récit des prières de réparation et d'oblation. La réparation est faite ici par faite par la médiation du Christ, offert à son Père pour la rédemption du monde et notre union à son oblation réparatrice. Le père Dehon invitera ses fils à soigner la liturgie comme acte de réparation et à avoir une demi-heure d'adoration tous les jours et au récit des offices.

- **La réparation sociale**

Arrivé à saint Quentin, et après constatations de la situation alarmante dans laquelle la population se trouve, il propose trois moyens de réparation : un collège, un patronage et un journal. C'est dire que la réparation sociale déhonienne s'exerce dans l'éducation et la communication, dont le but est non seulement de former les jeunes, les travailleurs, les patrons et le clergé mais aussi de participer à l'évangélisation des peuples.

- **La réparation citoyenne**

Le père Dehon fait vite de s'engager dans la lutte pour les droits des ouvriers et en faveur de la justice sociale et la réconciliation. Il y prendra une part active dans le Cercle des ouvriers mais aussi y démontrera cet engagement au sein de sa propre congrégation pendant la guerre, où religieux et soldats des pays en conflit sont appelés à cohabiter dans la maison du Sacré-Cœur de saint Quentin.

**30.** Cette triple forme réparatrice résume en fait la triple vocation de tout déhonien, un saint, un docteur et un apôtre. Saint par sa vie intérieure, docteur par son engagement à la formation, l'enseignement et l'évangélisation et apôtre par la défense des tout-petits, des humbles et des marginalisés.

## **CONCLUSION**

**31.** Le but du présent travail était de montrer que l'idée de la réparation a jalonné toute la vie du père Dehon et que son orientation spirituelle n'est que la résultante de ce qui l'a façonné depuis sa tendre enfance en passant par sa vie d'étudiant. Le ministère de vicaire à saint Quentin n'était que le début de sa concrétisation. Seulement il restera une spiritualité qui devait soutenir son action apostolique et charismatique. La spiritualité du Cœur de Jésus a été celle qui répondant non seulement à ses attentes correspondait le mieux à ses différents engagements. Ce charisme déhonien est plus qu'actuel dans notre société camerounaise d'aujourd'hui, où il y a besoin urgent de la formation de la jeunesse sur les plans humain, intellectuel et spirituel mais aussi et surtout dans la restauration de la justice sociale et le travail pour la réconciliation d'une société déchirée par des élans tribalistes avec un repli identitaire très poussé. La crise actuelle que traverse le Cameroun est plus qu'un appel au discernement déhonien et à sa participation active à la restauration d'une société juste, respectueuse et joyeuse où l'amour de Dieu règne dans les cœurs des hommes.

## **Références**

### **32.**

DORRESTEIJN, H. *Vie et Personnalité du Père Dehon*, H. Dessain et Malines, Rome 1959

<https://www.aelf.org/bible/ga/3>

<https://www.sacrecoeur-paray.org/100-ans-de-canonisation-de-sainte-marguerite-marie>

KAMTA TATSI, G. et GRZELAK, C., *Dehonian Reparation in dialogue with the Post-Apartheid South African Society*, *Dehoniana* 2018/1, 34-50

LEDURE, Y., *Petite vie de Léon Dehon*, Desclée de Brouwer, Paris 1993

LEWIS, C.S., *The four loves*, Helen, J.L., USA 1960

TATCHUM, S., *Résumé de l'œuvre d'Henri Dorresteijn, Vie et Personnalité du Père Dehon*, Bamenda 2017

VATICAN II, Décret sur la formation des prêtres *Optatam Totius* ((28 octobre 1965)

ZOLA, E., *Germinal*, Ebooks libres et gratuits, 1885